

**Dieter Reichelt**

Leiter der Division Netze
Axpo Grid AG und
Präsident von Electrosuisse

Die vernachlässigte Seite des Marktes

Die europäische Gas- und Energiekrise zeichnete sich bereits im vergangenen Jahr ab. Doch mit dem Ausbruch des Krieges in der Ukraine entstand auf den Energiemärkten eine nicht vorhersehbare Dynamik und das Thema Versorgungssicherheit erhielt wieder einen hohen Stellenwert.

Wir diskutieren seit Jahren, wie die Lücke nach der Ausserbetriebnahme der schweizerischen Kernkraftwerke zu schliessen sei. Dabei vernachlässigen wir jedoch den Blick auf die Entwicklung des Stromverbrauchs. Selbstverständlich werden die allgemeinen Entwicklungen der Wirtschaft und der Bevölkerung sowie zusätzliche Treiber wie die Dezentralisierung der Stromproduktion oder die stark ansteigende Elektromobilität bei der Definition der Szenarien berücksichtigt. Aber es kommen weitere Einflussfaktoren hinzu, die bisher eher unterschätzt wurden.

Der Ukraine-Konflikt zeigte die Abhängigkeit von russischem Erdgas schonungslos auf. Das wird die Substitution von Gasheizungen durch andere Energieträger, insbesondere durch elektrisch betriebene Wärmepumpen, massiv beschleunigen. Allein aufgrund dieses Substitutionseffekts wird sich der Stromverbrauch überproportional zum Gesamtenergieverbrauch entwickeln. Zudem erhöhen die neu angeschlossenen Daten-Center die Nachfrage nach Strom in der Nordostschweiz in nur wenigen Jahren um rund 20 % – also um mehr als die Produktion des inzwischen abgeschalteten Kernkraftwerks Mühleberg.

In Krisensituationen können weitere unkontrollierbare Effekte hinzukommen. Wenn beispielsweise kurzfristig eine Verknappung im Gasmarkt entsteht, werden die vielen vorsorglich und in guter Absicht beschafften Elektroheizgeräte auch genutzt. Dies wird dann die Stromversorgung zusätzlich belasten.

Es bringt wenig, wenn wir Szenarien für die zukünftige Stromproduktion erarbeiten, während gleichzeitig die Nachfrage unkontrolliert ansteigt. Wir müssen uns ebenso Gedanken machen, wie wir die Entwicklung der Nachfrage nach elektrischer Energie mittel- und langfristig steuern. Und kurzfristig sollten wir uns überlegen, ob wir uns ein Heizöfel unter den Christbaum legen oder Energie sparen und das Geld für etwas Sinnvolleres ausgeben wollen.

Le côté négligé du marché

A lors que la crise européenne du gaz et de l'énergie se profilait déjà à l'horizon l'année dernière, le déclenchement de la guerre en Ukraine a créé une dynamique imprévisible sur les marchés de l'énergie, ravivant la question de la sécurité d'approvisionnement.

Nous discutons depuis des années de la manière de combler la lacune engendrée par la mise hors service des centrales nucléaires suisses. Ce faisant, nous négligeons toutefois de nous pencher sur l'évolution de la consommation d'électricité. Bien entendu, les évolutions générales de l'économie et de la population ainsi que d'autres facteurs tels que la décentralisation de la production d'électricité ou la forte augmentation de la mobilité électrique sont pris en compte dans la définition des scénarios. Mais d'autres facteurs d'influence, qui ont été plutôt sous-estimés jusqu'à présent, viennent s'y ajouter.

Le conflit ukrainien nous a brutalement ouvert les yeux sur la dépendance au gaz naturel russe. Cela va massivement accélérer le remplacement des chauffages au gaz par d'autres sources d'énergie, notamment par des pompes à chaleur qui fonctionnent à l'électricité. Rien qu'en raison de l'effet de cette substitution, la consommation d'électricité évoluera de manière disproportionnée par rapport à la consommation totale d'énergie. De plus, en quelques années seulement, les nouveaux centres de données connectés au réseau augmentent la demande en électricité dans le nord-est de la Suisse d'environ 20 %, soit plus que la production de la centrale nucléaire de Mühleberg, qui a entre-temps été arrêtée.

En situation de crise, d'autres effets incontrôlables peuvent s'ajouter. Par exemple, en cas de pénurie à court terme sur le marché du gaz, les nombreux radiateurs et chauffages électriques achetés à titre préventif et en toute bonne foi seront également utilisés. Cela constituera alors une charge supplémentaire pour l'approvisionnement en électricité.

Il ne sert pas à grand-chose d'élaborer des scénarios pour la production future d'électricité alors que, parallèlement, la demande augmente de manière incontrôlée. Nous devons également réfléchir à la manière de gérer l'évolution de la demande en énergie électrique à moyen et à long terme. À court terme, nous devrions nous demander si nous voulons mettre un petit chauffage sous le sapin de Noël ou économiser de l'énergie et dépenser cet argent pour quelque chose de plus utile.